Info REV

Réseau d'Entreprises Vertaviennes

Hiver 2006

20e numéro

INFO REV

Revue d'information trimestrielle du Réseau d'Entreprises Vertaviennes

Sommaire :

Mot du président

"Je suis le lien que je tisse"
(Albert Jacquard)

A l'occasion du vingtième numéro de l'INFO REV, je souhaitais rendre hommage à notre commission "COMMUNICATION", qui sous la houlette de Corinne, a toujours su rendre très dynamique l'un de nos plus importants moyens d'information concernant l'activité de notre Réseau économique. Rappelons nous avec quelle fierté nous avons publié notre premier numéro en février 2000. Il se voulait être l'expression de nos actions futures avec une édition à chaque saison de l'année chantant à nos oreilles comme la sonate d'Antonio Vivaldi.

Continuer ces publications régulières était un défi que nous ne mesurions pas à l'époque, positivant sur sa réussite et sa pérennité. Et nous avions raison d'y croire. En effet, cette vingtième édition, volontairement plus attrayante pour marquer l'événement, détermine et retrace bien tout le chemin parcouru par ce journal. D'un quatre pages, il est passé à huit, et depuis 2 ans à 12 pages, Le souci permanent de perfectionnement de cet outil de communication révèle la vitalité, l'énergie, la tonicité de notre association.

Sachez qu'exceptée l'impression - l'Info REV est tiré actuellement à 500 exemplaires par l'imprimerie MAYA (adhérente du REV). Tout son contenu est l'œuvre des membres de notre Réseau – les articles, les photos, les images, la pagination, les lectures, relectures et re-relectures – travail intense fourni, mais quelle récompense lorsqu'on découvre sa sortie.

Je souhaite que ce moyen d'expression perdure car il est le principal indicateur de la santé de notre Réseau.

Bonne lecture à toutes et à tous, n'hésitez pas à nous faire part de vos remarques.

Très chaleureusement.

Le Président
Alexandre CRESPEL

Nous avons appris le décès de Monsieur Luc DEJOIE.
Le REV tient à s'associer à la douleur de la famille, à rendre hommage à cet acteur essentiel du dynamisme de la commune de Vertou et à rappeler son action auprès du Conseil Général en tant que Président.

Sommaire

Edito p.1
Atout Age ..... p. 2
ENTREPRENANTES : ..... "Renforcer le dynamisme de nos Réseaux et aider à la création d'autres" ..... p. 3
De l'essence de bois coule dans les veines de la famille GUITTENY ....p. 4
"La griffe du nouveau Jardinier de Vertou" ..... p. 5
Jeu-Concours .....p. 6-7
Le toit de l'Afrique : Le KILIMANDJARO .....p. 8-9
Commission communication .....p. 9
Les 15 printemps de DFC2... ....p. 10
"Papier sur TALLINEAU" ..... p. 10
Visite de la maison commune...p. 11
Retrouver notre âme d'enfant ...p. 12
Ordre du jour de l'A.G. ..... du 16 mars 2006 .....p. 12
Dates à retenir ..... p. 12

ATOUT AGE

Passé 45 ans, il est particulièrement difficile de trouver un emploi. Forte de ce constat, la Maison Intercommunale Pour l'Emploi (MIPE) a organisé le 27 octobre 2005, Salle Sèvre et Maine à VERTOU, et en partenariat avec divers organismes institutionnels tels que l'ANPE de SAINT SÉBASTIEN SUR LOIRE, une journée d'information à destination des chercheurs d'emploi de 45 ans et plus. Le REV était convié à participer à cette démarche originale et instructive.

Le matin, cinq ateliers étaient ouverts aux 87 participants : Image de soi - Représentations sociales - Pénibilité au travail - Valoriser ses compétences - Créer son entreprise. Animées par des "spécialistes" (conseillers en image, chargés de mission...), ces premières rencontres étaient de l'avis unanime des personnes présentes, trop courtes tant le besoin de s'exprimer sur leurs difficultés et de s'informer étaient grands.

Les rapporteurs de chaque atelier se sont fait l'écho lors de la synthèse de la fin de matinée, de toute la frustration mais aussi de l'espoir et de l'énergie de ces candidats au travail, qui trop souvent se trouvent confrontés aux apriori d'une société qui favorise la jeunesse au détriment de l'expérience, bien souvent, sans ménagement.

Une des participantes a raconté comment, à la question posée de manière récurrente "quel âge avez-vous ?", elle avait fini par répondre : "voulez-vous mon état civil ou mon état d'esprit ?".

Un autre a témoigné de ce qu'avoir un handicap et être âgé de plus de 45 ans étaient vécus comme "une double peine".

Autant de témoignages qui en disent long sur tous les tabous qui persistent encore dans le monde du travail...

L'après-midi était consacré aux échanges plus individuels autour de stands tenus par des institutionnels et des consultants.

Cette journée avait également pour mission d'agir dans la durée en proposant un "coaching" individuel à ces demandeurs d'emploi afin d'optimiser leur rebond professionnel. Il est ainsi proposé aux chefs d'entreprise ou cadres dirigeants de venir en appui auprès de la personne en recherche d'emploi, sur une durée de 6 mois maximum, afin de l'aider dans ses démarches, son bilan de compétence et de renouer avec le

monde du travail ; cette initiative doit consister en un accompagnement et non en une promesse d'embauche.

Compte tenu du succès de cette journée, d'autres rencontres du même type seront organisées auxquelles le REV souhaite participer de manière plus active au travers par exemple, de la présentation des différents corps de métiers des entreprises adhérentes.

Cette rencontre a également pointé du doigt le manque d'information des employeurs sur les nombreuses dispositions législatives destinées à favoriser l'emploi des quinquagénaires. Rendez-vous est donc pris pour organiser dans les prochains mois, avec la MIPE et l'ANPE, une soirée sur ce thème à destination des adhérents.

ENTREPRENANTES : “Renforcer le dynamisme de nos Réseaux et aider à la création d’autres associations”

C’est le credo du Conseil d’Administration d’Entrepre’Nantes et sa feuille de route 2006. Car ce n’est qu’à ces conditions que nous serons entendus. Petit à petit notre fédération, dont le REV est une carte maîtresse, dégage une vitalité reconnue près des autres instances constituées, qu’elles soient économiques, politiques ou institutionnelles.

Structure la plus proche de la vie des entreprises à travers les différents réseaux constituant Entrepre’Nantes, elle est un centre d’intérêt certain dans les choix et les décisions à court ou moyen terme de ces instances.

C’est ainsi que nous avons été sollicités en décembre par Charles GAUTIER, vice président de Nantes Métropole et Jean-François GENDRON, président de la CCI de Nantes, pour une rencontre sur le renouvellement et l’enrichissement économique par l’implantation de nouvelles entreprises. Les réseaux d’entreprises à travers leurs diverses relations connaissent des chefs d’entreprises qui envisagent de s’implanter dans l’agglomération. Et l’on sait que dans 80 % des cas, l’implantation d’une société sur un territoire est facilitée par les liens antérieurs développés avec celui-ci, qu’ils soient d’ordre familial, économique ou financier.

Etaient aussi conviés le MEDEF, la CGPME, le CINA, le CJD. Nous avons donné bien sûr notre accord sur cette démarche renforçant la métropole de l’Ouest constituée par ses deux grandes villes, Nantes et St Nazaire. Sans omettre de rappeler le pragmatisme du moment des chefs d’entreprises, qui sont avant tout préoccupés par la problématique des déplacements de leurs salariés aux heures de pointe et des milliers d’heures de production perdues. Le 4 novembre dernier, un déjeuner réunissait Jean-Marc AYRAULT et le président d’Entrepre’Nantes autour du thème de l’organisation de la fédération. Ce dernier n’a pas hésité à lui rappeler que les chefs d’entreprises ou cadres dirigeants n’attendent rien des effets d’annonces s’ils ne sont pas suivis d’une réponse concrète à leurs difficultés quotidiennes.

Les Réseaux, terminologie à laquelle le président de la fédération est très attaché, contrairement au mot club qui signifie bien souvent un cercle de chefs d’entreprises, sans une volonté réelle d’ouverture vers les autres, sont de véritables centres d’intérêts pour toutes les entreprises d’un même secteur, d’une même commune. Pour cela il faut renforcer leur dynamisme sans renier leurs particularités - en terme de valeurs et d’efficacité. Pour certains autres, connaissant des difficultés de fonctionnement, le message est clair, impliquer plus les entreprises en répondant à leurs attentes. Chaque adhérent est appelé à être acteur et non membre passif.

L’autre mission de la fédération en 2006, c’est aussi développer d’autres réseaux. Des contacts ont déjà été pris avec la zone franche de Chantenay, la commune des Sorinières, de Basse-Goulaine, demain Ste-Luce, La Chapelle-sur-Erdre, il y a tant de richesses exponentielles à partager.

Mais pour bâtir, il faut creuser profond.

Alexandre CRESPEL.

JEAN-MICHEL GUITTENY : De l'essence de bois coule dans les veines de la famille GUITTENY

Le grand-père de Jean-Michel GUITTENY, Auguste, n'était pas venu sur terre pour se la couler douce... En témoigne son appartenance à l'illustre groupe des "10 otages" !

Apprenti charpentier puis contremaître aux Ets Bureau, sis à l'emplacement du Moulin Gautron, il ouvre en 1935 son propre atelier bd des Sports, non loin des bords de la Sèvre. Il y fabrique des barques, qui assurent notamment le transport de marchandises entre Vertou et Nantes. 1945, l'heure est à la reconstruction après les bombardements qui ont durement atteints Nantes. L'entreprise GUITTENY oriente son activité vers la menuiserie de bâtiment. Auguste ouvre les "30 Glorieuses" en compagnie de ses 2 fils, dont Marcel (le père de Jean-Michel) et une dizaine de salariés.

C'est en 1967 que Jean-Michel entre comme apprenti chez GUITTENY. A 14 ans, il découvre le monde de l'entreprise mais pas celui du bois. Car le bois, il a poussé dedans, puisque l'atelier jouxtait la maison familiale. Il apprend le métier, le jeune Jean-Michel, jusqu'au jour où Marcel disparaît prématurément à 51 ans. Il faut faire face. Jean-Michel et sa mère reprennent l'affaire qu'ils mèneront de concert pendant 2 ans, jusqu'à ce qu'elle lui cède l'entreprise, en 1982. L'affaire se développant, l'atelier GUITTENY est un peu à l'étroit bd des Sports. C'est pour cette raison qu'il s'installe dans le parc d'activités de la Vertonne, son site actuel, en 1989.

En 2004, il s'agrandit.

Et Marie-Thérèse dans tout ça... Bien que cela ne nous regarde pas... Nous avons compris que Jean-Michel l'a remarquée très tôt. Son trajet jusqu'au collège la faisait passer devant l'atelier du bd des Sports... Au moment de la pause sans doute...

Ils se sont mariés. Trois petits Guitteny - devenus grands - ont vu le jour : Blandine, François et Pierre-Antoine. Vous entendrez peut-être bien parler du second sous peu... Rien ne prédisposait Marie-Thérèse à exercer le métier de Secrétaire de Direction. C'est pourtant ce qui s'est passé, car quand Jean-Michel lui a demandé de l'accompagner dans la lourde responsabilité de repreneur qui lui incombait, elle a tout de suite accepté. Depuis 1982, elle occupe des fonctions administratives et veille au fonctionnement harmonieux de la "maison", un peu comme une mère sur ses petits. L'expression est d'autant plus légitime que Jean-Michel et Marie-Thérèse sont très ouverts aux jeunes. 9 apprentis en charpente et menuiserie sont accueillis en permanence. Des stagiaires et des collégiens séjournent et visitent régulièrement l'entreprise.

Aujourd'hui, l'entreprise GUITTENY, c'est 32 salariés qui travaillent surtout dans le domaine de l'agencement, la menuiserie intérieure, la charpente. L'entreprise répond à des marchés publics ainsi qu'aux particuliers.

C'est aussi des projets car, comme dit Jean-Michel, "qui n'avance pas recule..."

Et le REV dans tout ça...

Jean-Michel y joue un rôle important puisqu'il est membre du Bureau et responsable de l'atelier accueil. S'il se consacre ainsi au Réseau, c'est avant tout parce qu'il est convaincu de l'importance de ce lien fort, amical et professionnel, entre les acteurs économiques de la ville. Il dit trouver chez ses pairs des personnes à la fois très compétentes, énergiques et sympathiques... Ce qui n'enlève rien !

LOIC DENIÉ : “La griffe du nouveau Jardinier de Vertou”

Originaire d’un petit village nommé la Madeleine situé entre St-Lyphard et la Cité Médiévale de GUÉRANDE, Loïc DENIÉ a partagé son enfance avec ses deux sœurs et son frère, un pied dans la Brière, l’autre dans le sel marin.

Là-bas les DENIÉ sont légion, puisque la moitié des âmes du bourg s’appelle DENIÉ et le curé de la paroisse au niveau du culte ne peut s’en plaindre.

Au grand regret de son père qui aurait souhaité que son fils rejoigne comme lui-même les Chantiers de l’Atlantique, Loïc a plutôt choisi de rentrer à CGEE en 1980 après avoir fait ses études techniques au Lycée St-Jean-Baptiste-de-la-Salle à Nantes. Dessinateur dans les réseaux électriques aériens et souterrains pendant dix ans, il quitte son premier emploi pour rentrer chez ETDE à St-Nazaire pour progresser dans les études de prix, puis comme commercial. Il réussit à l’époque notamment l’obtention du marché de l’illumination du

Pont de St-Nazaire dont il demeure très fier.

En 1997, refusant une mutation vers des contrées inconnues, il a l’opportunité de rentrer chez SPIE TRINDEL comme commercial pluridisciplinaire (construction de Réseaux et Électricité Tertiaire Industriel). Il y reste pendant près de 8 ans. En désaccord avec la stratégie commerciale de sa Direction Régionale, il suit à Rennes, une formation ESJDB (École Supérieure Jeunes Dirigeants du Bâtiment) de 2003 à 2004, toujours dans sa société, à raison d’une semaine par mois.

Cette formation l’a mis sur les rails pour le rachat d’une entreprise du bâtiment et de Travaux Publics. 40 ans, c’est un tournant de la vie ou les choix sont essentiels pour une fin de carrière professionnelle. Apprenant de bouche à oreille qu’une entreprise d’espaces verts était à vendre sur Vertou, il rencontre notre “petit jardinier” Jean-Paul LEAUTÉ et succède à ce dernier à la tête de cette belle PME de 17 salariés dans d’excellentes conditions de transmission. La diversité de cette entreprise, dans la création de jardin, l’entretien des espaces verts, la maçonnerie décorative, l’arrosage automatique, l’installation de terrasses en dallage de pierre et bois (teck),... répond à une clientèle variée : 60% est constituée de particuliers, 30% d’entreprises privées et 10% relève du domaine public (collectivités locales).

Loïc, ancien coureur cycliste de haut niveau (2e catégorie régionale, vainqueur de 15 courses importantes) dans les années 80 à 86, à une époque où les primes mettaient du beurre dans les épinards, connut Maryline qui devint son épouse en 1984. Aujourd’hui il est père de deux beaux enfants, un garçon Mickaël et une fille Jessica : le choix des rois.

Ses objectifs professionnels sont clairs : fidéliser la clientèle existante sans perdre de part de marché (CA : 1,4 M€), ce qu’il a atteint grâce au personnel très professionnel qu’il a entièrement gardé, et développer de nouveaux contrats d’entretien près des collectivités locales du Sud Loire. Il fera le point dans un an en définissant une véritable stratégie de développement.

Son adhésion au REV est pour lui une nécessité absolue, “On ne vit pas sans les autres, nous avons tous besoin d’échanger et être membre du réseau le plus reconnu sur Nantes et le plus important de l’agglomération Nantaise. C’est une chance et une opportunité qu’il faut saisir”

Participez au grand jeu-concours proposé à l'occasion de la XXe édition de l'Info REV !

11 Qui se cache derrière cette photo floutée ?

6 Quel accusé jug ce tribunal un p

5 Quel était le thème des Marins d'Eau Douce en 2004 ?

Autour de quel événement ces personnes étaient-elles réunies ?

9

4 Aurélie et Linda DEFONTAINE ont réalisé quelque chose d'importan pour le REV. De quoi s'agit-il

10 Rébus : "Fait le lien entre les Reviens".

8 Comment s'appelait l'association q le REV a rempl à Vertou ?

Jeu-Concours

s entreprises
on rattacher
es femmes ?

12

geait
peu spécial ?

7 Une erreur se dissimule dans cette page, trouvez-là !

Ce marque page vous est offert par l'association du REV

En quelle année l'NFO REV a-t-il été créé ?

13 Combien le REV compte-t-il de salariés ?
(Le nombre le plus approchant sera retenu)

3 Quel était le menu proposé au cours du dîner de la soirée des Talents d'or ?

t

?

ue
lacé

2 A quelle occasion cette photo a-t-elle été prise ?

Extrait de RÈGLEMENT

Jeu-concours gratuit, ouvert à tous les adhérents du REV, du 15 février au 13 mars 2006.

Il ne sera accepté qu'une seule participation par entreprise adhérente.

Pour participer à ce jeu, il suffit de répondre aux treize questions figurant sur le bulletin de participation, d'y inscrire vos coordonnées (nom, prénom, nom de l'entreprise adhérente, adresse, téléphone) et de renvoyer ce bulletin avant le 13 mars 2006, au secrétariat du REV : TSAR, 2 rue du Pas d'Ane à 44120 VERTOU. Un tirage au sort parmi les bonnes réponses, effectué lors de l'assemblée générale du REV du 16 mars 2006, et sous contrôle d'huissier, désignera trois gagnants.

Le jeu est doté de trois lots : 1er lot : deux invitations pour un week-end "découverte de l'A380 à AIRBUS TOULOUSE", comprenant le transport, les repas et l'hébergement (valeur approximative 500 €) ; 2e lot : deux invitations pour un dîner au restaurant, Le Manoir de La Boulaye (valeur approximative 200 €) ; 3e lot : deux invitations à la soirée Bowling, organisée par le REV, le 23 juin 2006.

Le règlement complet du jeu est déposé chez Maître LEVESQUE, huissier de justice, 1 rue Auguste Saupin à VERTOU et peut être obtenu sur simple demande, au secrétariat du REV.

CLAUDE CABUS
Le toit de l'Afrique : Le KILIMANDJARO

L'INFO REV a rencontré un membre du Réseau, Claude CABUS, pour évoquer avec lui sa récente ascension du Kilimandjaro.

REV : *Comment le responsable de Motec industrie s'est-il retrouvé dans cette aventure ?*
Claude CABUS : Un ami m'a proposé ce défi, connaissant mon goût pour ce type d'effort. Déjà il y a 8 ans, j'ai accompli en vélo le voyage de Nantes à St-Jacques-de-Compostelle - un périple de 11 jours.

REV : *Vous aimez la compétition ?*
C. CABUS : Même si l'effort sportif est présent, mes motivations sont autres, je suis plus dans le plaisir de se retrouver et de se ressourcer, dans une recherche personnelle.

REV : *Quel type de préparation avez-vous réalisé pour cette ascension ?*
C. CABUS : Il faut bien se préparer physiquement et surtout avoir une hygiène de vie. Le feu vert est donné pour le départ après différents tests.

REV : *Où se situe le KILIMANDJARO ?*
C. CABUS : En Afrique Orientale, au nord de la Tanzanie, à la frontière du Kenya.

REV : *Ce sommet a inspiré beaucoup de monde.*
C. CABUS : La beauté du Kilimandjaro réside dans le fait qu'il repose telle une bernique sur le plateau tanzanien et kenyan situé à environ 1 000 mètres d'altitude et relativement plat. Il émane d'une énorme éruption volcanique pour culminer à 5 895 mètres. Le cône qu'il constitue sans contrefort permet de voir le sommet de fort loin et entièrement dès que la couche nuageuse le permet, ce qui lui donne un aspect tout à fait unique au monde. C'est cette apparence qui lui a donné cette beauté légendaire.

REV : *Quelles sont les particularités de cette ascension ?*
C. CABUS : Techniquement, l'ascension constitue un treck, c'est-à-dire que la marche nécessaire pour accéder au sommet ne nécessite pas une compétence d'alpiniste. Ainsi, il est accessible avec une bonne condition physique, un bon mental et le matériel approprié.

REV : *Afin de mieux comprendre les difficultés, avez-vous quelques chiffres ?*
C. CABUS : 5 000 mètres de dénivelé, 79 km de marche, 5 jours d'ascension dont 4 de 9 heures de marche et le dernier de 15 heures avec la moitié en nocturne, 4 bivouacs en altitude et 1 jour et demi pour redescendre.

REV : *Et sous quelle température ?*
C. CABUS : Au départ nous avions 30° environ pour arriver au sommet à moins 20°.

REV : *Votre ascension se découpe en différentes étapes, ont-elles des particularités ?*
C. CABUS : Les étapes sont très marquées par différents paysages. Forêt tropicale le premier jour, forêt d'altitude le deuxième jour, suivie par la végétation de grande altitude le troisième jour, un paysage lunaire le jour suivant agrémenté par du glacier le dernier jour.

REV : *Existe-il différentes voies pour l'ascension ?*
C. CABUS : Depuis 1980, le massif du Kilimandjaro a été érigé en parc national pour protéger l'environnement, sa faune et surtout sa végétation.
Ainsi, on entre dans le parc par des portes destinées à contrôler les entrées et au passage desquelles on acquitte une taxe de 400 dollars par personne. L'ascension peut se faire par 5 itinéraires différents. La voie que nous avons choisie avec mes 2 amis est la route Machamé, du nom du village situé juste au départ de notre expédition.

REV : *Vous avez dû composer une équipe ?*
C. CABUS : Nous avons fait connaissance avec notre équipe à la porte Machamé Gate ou nous avons été très étonnés de découvrir une vraie porte. L'équipe était constituée de 20 membres : 15 porteurs, 2 cuisiniers et 3 guides qui nous ont accompagnés tout au long de l'expédition.

REV : *Racontez-nous votre première journée.*
C. CABUS : La première journée, c'est la traversée de la forêt tropicale d'une densité incroyable, complètement impénétrable ; c'est pourquoi le chemin est tracé. L'avantage de cette forêt où les arbres atteignent certainement 30 à 40 mètres de haut, c'est son côté ombragé.
En fin de journée nous arrivons au premier camp (Machamé Camp, 3000 mètres). Dans un but de protection de l'environnement, les camps sont toujours installés au même endroit. La conséquence est qu'il n'y a plus de végétation à ces endroits-là. Nous nous sommes installés dans une poussière épouvantable. Poussière contre laquelle nous avons lutté pendant toute l'expédition.
Les conditions sont assez spartiates. Il n'est pas question de se laver ou de se raser. Il n'y a pas d'eau pour cela.

REV : *Le lendemain, un paysage différent ?*
C. CABUS : Oui le deuxième jour, c'est la forêt d'altitude. Une végétation d'une hauteur de 3,4 mètres de moyenne, très jolie, mais ça grimpe beaucoup et toujours. L'avantage d'une végétation moins haute nous permet de voir à l'horizon des paysages magnifiques. Nous arrivons le soir à SHIVA CAMP. Le bivouac est à 3 840 mètres. Nous sommes déjà très haut, la végétation a pratiquement disparu. Ce soir là, nous essuyons une pluie torrentielle.

REV : *Un nouveau jour et l'ascension continue.*
C. CABUS : Là encore, nous constatons le changement de paysage, un spectacle lunaire. A midi, nous nous arrêtons dans un endroit mythique du Kilimandjaro : le Col de Lave (4 600 mètres). La neige tombe à gros flocons. Ce passage du col permet de nous acclimater à l'altitude. Nous redescendons plus tard vers le camp situé plus bas à 3 950 mètres, le Baranco Camp.

REV : *En route pour le dernier camp !*
C. CABUS : nous sommes à l'endroit le plus délicat de l'expédition, l'ascension de la face de Baranco, très verticale, elle doit faire 800 mètres de dénivelé. A l'arrivée au camp de base Barafu Camp (4 600 mètres) la fatigue est forte, accusée par le côté inhospitalier de l'environnement. Pas un endroit pour poser les tentes en dehors des cailloux, on a l'impression de camper sur la lune, dans le froid, dans la poussière, entourés par une mer de nuages.

REV : *Vous arrivez au bout de votre rêve.*
C. CABUS : C'est doute le moment le plus fort en émotion. De notre camp de base à 4 600 mètres d'altitude, il nous reste 1 295 mètres de montée à effectuer. C'est une très longue journée. Environ 15 heures de marche avec un départ à minuit. L'arrivée au cratère, baptisé Stella Point, permet de découvrir un paysage grandiose, le diamètre du cratère qui apparaît d'un coup sous nos yeux mesure bien 15 ou 20 kilomètres. Il s'agit en réalité de trois cratères différents: le Kibo, le Shira et le Mawenzi. Enfin, UHURU PEAK, sommet final du cratère à 5 895 mètres d'altitude. Le rêve est devenu réalité.

REV : *Merci Claude de nous avoir fait partager cette expédition. Sans doute d'autres projets ?*
C. CABUS : Toujours des rêves, peut-être vers la Cordillères des Andes…

COMMISSION COMMUNICATION

Depuis l'automne 2005, Communication et Accueil ne font plus qu'un. Forte de ses douze membres, la commission s'efforce d'être le vecteur des actions du REV.

QUI ?

Corinne LEONE, Avocat et Responsable de la commission.

Atelier Communication :
- Alexandre CRESPEL, Directeur commercial de de ETDE MAINGUY Pays de Loire Bretagne,
- Laurence TAUDIÈRE, Gérante de SÉMAPHORE,
- Geneviève FREDEVAL, Gérante de NOPUS,
- Pascal LE BIHAN, Directeur du Crédit Agricole VERTOU,
- Laurence MUSSET, Gérante de OPTIMA COMPO,
- Eric LEDU, Gérant de ECIBAT.

Atelier Accueil :
- Jean-Michel GUITTENY, Gérant de la SARL GUITTENY, Responsable de l'atelier accueil,
- Maurice BONNET, Président de la SA BONNET,
- Gilles JARJAVAIL, Propriétaire du Restaurant L'ÉCLUSE,
- Benoît GUÉMAS, Propriétaire du GRILL LA GRAMMOIRE,
- Michel RAUD, Gérant de ACTIF CHAUFFAGE VERTAVIEN.

Quelles actions ?

Action interne
Informer les adhérents sur les actions menées par le REV, et de manière générale, donner à ces derniers toutes informations pouvant les concerner.
Rapprocher les adhérents en leur permettant de mieux se connaître.

Absent : Pascal Le Bihan

Action externe
Créer de nouvelles adhésions et accueillir les nouveaux adhérents.
Communiquer les actions du REV pour susciter les nouvelles adhésions et faire connaître le Réseau au public, aux instances publiques et associatives.

COMMENT ?

La commission est donc organisée autour de deux ateliers : accueil et communication.
Ses outils sont :
- l'INFO REV : journal trimestriel : une équipe de six journalistes planche une fois par mois pour écrire les articles, interviewer…,
- le site internet qui, sous la houlette du spécialiste, Eric LEDU, va être totalement relooké et dont la nouvelle version sera présentée lors de l'assemblée générale (n'hésitez pas à vous connecter sur **www.rev.asso.fr),** une soirée réservée aux nouveaux adhérents, et des dénicheurs de nouveaux adhérents qui chaque mois, s'organisent pour aller à la rencontre des futurs membres du réseau,

…et surtout, une équipe de choc qui se démène et ne demande qu'à s'étoffer !
A bon entendeur…

Les 15 printemps de DFC2...

Ça se fête à la Fleuriaye ! C'est justement l'idée de Benoît COUTEAU qui a invité plus de 800 personnes le mardi 30 novembre au théâtre de la Fleuriaye à Carquefou autour de son équipe réunie au grand complet.

L'idée initiale de la quincaillerie a fait doucement son chemin pour aboutir à la distribution de produits de qualité. L'entreprise ne commercialisant que des produits répondant à une certaine éthique, et refusant notamment de vendre des outils fabriqués par des enfants.

C'est le credo de l'entreprise qui a construit sa stratégie commerciale autour de ce concept philosophique et déontologique qui marche !

En attestent les nombreux témoignages prononcés au cours de la soirée : de fournisseurs qui trouvaient les exigences de DFC2 bien singulières, de clients qui éprouvaient pour la plupart des réticences à l'égard de cette ambition bien floue qui allaient sans doute leur coûter plus cher... et de collaborateurs qui, au départ, ne voyaient pas concrètement l'intérêt de la démarche.

La conviction, l'énergie, et il faut bien le dire la diplomatie déployées par Benoît COUTEAU ont eu raison de ces réserves. Aujourd'hui, son engagement a gain de cause. Ca valait bien une fête !

"Papier sur TALLINEAU"

Au cours des derniers mois, nous avons rendu visite à notre ami Guy BROCHARD, PDG des Établissements TALLINEAU, répondant à sa cordiale invitation sur la découverte des métiers du cartonnage.

Les réviennes et réviens présents ont été très impressionnés par les différentes phases de composition d'un paquet, à travers l'utilisation des milliers de couleurs par planches successives, et le travail informatisé des découpes variées suivant l'objet à envelopper.

Nous avons été également frappés par les chaînes de production : les rotatives permettant le lissage du carton, le séchage, les presses coucheuses, le pressage, le calandrage et le découpage des feuilles. La vitesse de fabrication vous donne le tournis jusqu'à la découpe des feuilles en rames de papier.

L'œil humain avisé des contrôleurs sur la qualité des couleurs, détermine à l'aide d'une loupe, l'excellence du produit achevé.

Une réunion très conviviale a clôturé cette visite autour du verre de l'amitié agrémenté de délicieux toasts. De nombreuses questions de la part des visiteurs auprès des techniciens talentueux qui ont répondu en faisant partager leur passion.

Visite de la maison commune

La Mairie de VERTOU est un interlocuteur fréquent et privilégié du REV. De la connaissance mutuelle naît l'efficacité des échanges. Fort de cette idée, le REV est allé le 19 janvier 2006, à la découverte de cette collectivité locale.

C'est un excellent accueil que Laurent DEJOIE, Maire de Vertou, a réservé aux 60 dirigeants d'entreprises, présents ce soir-là pour visiter les locaux principaux de la Ville de VERTOU sis Place SAINT-MARTIN, et découvrir la palette de compétences et de services de la Commune.

Accompagnés des maires adjoints et des agents municipaux, responsables des services, nous avons commencé cette visite guidée.

La salle des mariages réhabilitée dans les tons chauds du bois exotique est surveillée par la sculpture de Marianne (pas LOREAU) et ornée, au fond de la salle, d'un triptyque mural.

Nous avons ensuite rejoint l'espace réservé au service de l'État Civil, composé de deux box pour recevoir et répondre aux besoins des Vertaviens (près de 2000 cartes d'identité et 1000 passeports y sont notamment délivrés chaque année).

Après avoir traversé le hall d'accueil, nous avons emboîté le pas au maire pour rejoindre les longs couloirs sur les deux niveaux, avec un regard furtif sur les bureaux modulables sur lesquels travaille le personnel fonctionnaire sédentarisé.

Le bureau de Monsieur le Maire, cossu mais sobre, a la particularité d'être dans un angle du bâtiment avec de grandes baies vitrées. En quoi, nous diriez-vous, ce particularisme ?

Le premier élu de la Commune nous a expliqué, non sans un certain humour, que cette position lui permettait, quand sa lourde tâche l'y obligeait, de recenser, le dimanche matin, d'une part, les bonnes âmes qui se rendent à l'Église, quelques deniers en poche et prêtes à miser sur le paradis, et d'autre part, ceux et celles qui traversent la Place SAINT-MARTIN, pour aller vers une autre chapelle, pas très catholique, le PMU, où ils parient aussi, mais cette fois sur des gains plus terrestres ! Galéjade bien sûr des auteurs de cet article.

Nous avons ensuite traversé la galerie des portraits des différents maires ayant depuis plus d'un siècle administré la commune et nous avons découvert, au fond de la pièce, sur un pan de mur, une fresque d'un bleu lumineux représentant un monument aux morts avec l'inscription calligraphique de tous les vertaviens disparus pour la défense de la patrie.

Enfin nous sommes entrés dans la vaste salle du Conseil Municipal, pour prendre place autour de la vaste table des délibérations qui accueille habituellement les 35 élus municipaux.

Là, des synopsis sur le fonctionnement de la mairie nous ont été commentées par le maire, d'une manière très didactique.

Il nous a été rappelé que la Commune de VERTOU compte aujourd'hui plus de 21 000 habitants.

Monsieur Le Maire, dirige une "entreprise" de 255 agents qui travaillent au sein de 10 directions (Communication, Services techniques et aménagement, Relations intercommunales ...), sous la houlette d'un Directeur Général Adjoint et un Directeur des Services Techniques et de l'Aménagement, tous deux étant rattachés hiérarchiquement, au Directeur Général des Services, qui dépend directement du Maire, entouré d'un Cabinet et des Services de la Communication. Monsieur Le Maire nous a rappelé les différentes compétences communales et celles de NANTES Métropole, puis, après quelques questions des participants reviens pour compléter notre information, Alexandre CRESPEL a remercié au nom du REV, le maire, ses adjoints et tous les fonctionnaires municipaux présents.

Il a mentionné l'intérêt que suscite une telle rencontre et la pertinence d'un partenariat fort, unissant tous les secteurs d'activité et principalement en ce qui nous concerne, celui de l'économie. Il a ajouté que depuis quelques années, cette étroite collaboration a permis de faire grandir la dynamique de Vertou pour que notre commune soit sereine et pérenne pour le bien de tous ceux qui y vivent.

Puis Laurent DEJOIE nous a invité à rejoindre la salle des mariages ou un cocktail dînatoire nous attendait. Cette fin de soirée a permis de continuer les échanges dans une ambiance fort sympathique. Un grand merci à la munici-palité.

Pour toutes vos questions ayant trait au domaine économique, n'hésitez pas à contacter : Laurent DEJOIE, Maire de VERTOU, Bernard de RAYMOND, Maire-Adjoint, Géraldine MANCEAU, chargée de mission - 02 40 34 43 00.

Retrouver notre âme d'enfant

"A trois de front sur la ligne de départ, la fièvre de la compétition va nous prendre dès le compte à rebours... "

C'est dans une ambiance conviviale que certains d'entre nous, ont assisté, le mercredi 14 décembre aux Salons de la Louée, à une soirée détente sur le thème du pilotage. Cette soirée proposée par le REV et animée par Jean-Claude Roger et toute son équipe nous a permis de retrouver nos gestes d'enfant, en pilotant nos minibolides sur un circuit de plus de 20 mètres avec asphalte et neige, et un second de 40 mètres.

Après différents essais et "échauffement des pilotes", 13 équipes ont été constituées par groupes de 3, désignées sous des noms très évocateurs tels que Venturi, Ferrari, Porche... Celles-ci se sont affrontées pour effectuer le meilleur temps, en évitant de sortir de la piste, ce qui n'était pas évident.

Maîtrise et ténacité ont été les maîtres mots de l'équipe Ferrari, qui a remporté le premier prix en effectuant le meilleur temps.

Bravo à ces 3 "jeunes pilotes en herbe".

Si vous souhaitez organiser au sein de votre entreprise une soirée "Minibolides", n'hésitez pas à contacter Jean-Claude Roger Événements - Château de la Rivaudière au 06 80 28 60 92.

Ordre du jour de l'Assemblée Générale du 16 mars 2006

- Rapport d'activités 2005 et objectifs 2006
- Présentation des commissions
- Présentation du site internet
- Charte éthique
- Questions / réponses - Ville de Vertou et Nantes Métropole
- Bilan financier
- Tirage au sort du jeu concours Info REV

Dates à retenir

Assemblée générale : **16 mars à 18 h 30**

Soirée d'information emploi : **courant mars**

Soirée image : **printemps 2006**

Visite de la Maison des Compagnons à Nantes : **printemps 2006**

Visite AIRBUS Toulouse : **courant 2006**

Radeaux : **10 et 11 juin**

Soirée bowling : **23 juin**

Responsable publication : Alexandre CRESPEL, responsable communication : Corinne LÉONE. Réalisation et impression : Imprimerie MAYA, Vertou, 02 28 21 02 02